

Publications Nouvelles

—:O:—

Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVII^e siècle, d'après beaucoup de documents inédits. Par le P. Camille de ROCHEMONTEIX de la Compagnie de Jésus, 3 beaux vols. in-8 de 550 pages ornés de Portraits et Cartes. Prix..... \$5.63

Ouvrage tiré à un petit nombre d'exemplaires.

Depuis un siècle et demi, le Canada est séparé de la France ; mais le temps et la distance, les révolutions et les changements de régime, n'ont rien pu sur les liens qui ont uni autrefois la Colonie à la Mère-Patrie. On s'explique ainsi ces retours fréquents d'historiens français vers la Nouvelle-France, et l'attraction qu'exercent sur les lecteurs ces vastes régions de l'Amérique du Nord, découvertes, conquises, civilisées par nos ancêtres et arrosées du sang de nos missionnaires. Ici, plus qu'ailleurs peut-être, la croix et l'épée se sont étroitement unies pour ranger les sauvages peuplades des rives du Saint-Laurent sous l'étendard du Christ et la bannière de nos Rois. Aussi l'histoire de la colonie du Canada, au dix-septième siècle, est-elle en même temps celle de l'Eglise.

C'est cette histoire que le P. C. de Rechemonteix retrace dans les trois volumes que nous annonçons. Pour ne point embrasser dans toute leur étendue les annales ecclésiastiques de la Nouvelle-France comme l'ont fait d'autres écrivains, pour s'être cantonné dans le dix-septième siècle, pour avoir dirigé ses recherches principalement sur les religieux de la Compagnie de Jésus, apôtres du Canada, l'auteur n'a cependant pas négligé l'histoire de la colonie française. " En écrivant l'Histoire de la Société de Jésus, dit-il dans l'*Introduction*, nous faisons aussi celle de la colonie française, car la Société et la Colonie sont restées inséparables, mêlées l'une à l'autre et s'aidant mutuellement. Le clergé séculier, les communautés religieuses d'hommes et de femmes ont également une place dans ce travail ; ils ne pouvaient ne pas l'avoir." Mais le titre de l'ouvrage en indique l'idée dominante.

Les débuts d'une fondation qu'elle qu'elle soit, sont d'ordinaire les moins exactement connus et les plus imparfaitement retracés. Qu'en est-il, quand, aux difficultés inhérentes au sujet, viennent s'ajouter chez l'historien, le préjugé, le parti-pris, la mauvaise foi ? Ces tristes côtés de l'esprit humain, on les surprend dans certains historiographes du Canada, chez ceux mêmes que leur profession aurait dû rendre impartiaux et loyaux. Les Jésuites de la Nouvelle-France ont partagé le sort de leurs Frères du monde entier ; leur héroïsme et leur admirable dévouement, hautement reconnus et prônés par les protestants, n'ont pas su trouver grâce devant la jalousie, l'envie et la haine. Le P. de Rochemonteix n'a refusé la discussion sur aucun point ; et, dans ce but, il a mis à contribution tout ce que les bibliothèques de France, tout ce que les archives générales et particulières de la Compagnie de Jésus ont pu fournir de documents, dont beaucoup sont inédits.